



PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

# EVEILS D'AUTOMNE

[www.utacentreluxembourg.be](http://www.utacentreluxembourg.be)

N°391-P501138

Juin 2018

## SOMMAIRE

- L'aérodrome de Saint-Hubert
- Ciné-Seniors
- L'Afghanistan
- Portrait
- Metz

**B**onnes  
VACANCES

# "LES ANNEES FOLLES DE L'AERODROME DE SAINT-HUBERT"

par Dominique Van Impe

C'est en 1925 que la Ville de Saint-Hubert octroyait à Jean-Baptiste Richard de Vaux-sur-Sûre le droit d'installer et d'exploiter un aéroport civil sur les hauteurs de la ville pendant 99 ans. Rapidement, il cède ce droit à José Orta, ancien pilote d'avion militaire lors de la grande guerre.

Originaires de Namur, José Orta et ses frères Tony et Franz furent tous trois engagés comme pilotes volontaires durant le conflit. José terminera la guerre en tant qu'observateur et Tony, en qualité de pilote se

distinguera en Afrique par la destruction d'une canonnière allemande au moyen d'hydravions acheminés par navire en pièces détachées.

José, quant à lui, acheva la guerre à l'Administration de l'Aéronautique. C'est ainsi qu'on lui confia, une fois la paix revenue, la direction de la création d'un aéroport à Saint-Hubert, situé sur l'axe Bruxelles-Strasbourg. La plaine d'aviation est installée aux frais de l'administration de l'aéronautique et est opérationnelle dès l'été 1926 avec la création d'une école nationale de formation de pilotes militaires et civils. A titre privé, José y complétera en 1929 ses activités publiques, civiles et militaires par l'accueil d'un atelier de construction d'avions dirigé par son frère, Franz. Ces avions

dénommés "Saint-Hubert" avaient été conçus par Jef Guldentops, l'associé à parts égales d'Orta, avec qui il ne va pas tarder à entrer en conflit et provoquer son départ.

Les premiers ouvriers, spécialisés en mécanique aéronautique, provenaient des ateliers militaires de la SABCA à Evere,

mais quelques Saint-Hubertois travailleront là-haut et y découvriront « leur » nouveau monde. Parmi ceux-ci, on relève les noms de Borquins comme Joseph Leclère, Paul Goosse, Edmond Dehart et

Joseph Bodart, fiers de participer à la construction d'avions portant le nom de leur ville.

Malheureusement, après la construction d'une douzaine d' "Orta-Saint-Hubert G1", la belle aventure tourna court en 1932, emportée par la grande dépression économique des années trente, mais aussi à cause de la personnalité peu amène de José Orta, autoritaire et prompt à se brouiller avec ses associés, mais aussi piètre gestionnaire. Là où il s'agissait d'imaginer, d'innover, de négocier et de savoir déléguer, il en fut bien incapable alors qu'il avait toutes les qualités d'un excellent militaire avec le sens de l'obéissance, le respect des procédures et l'exécution scrupuleuse des ordres.



## **Ciné-Seniors Bastogne**

Jeudi 21 juin à 14h00

### **"AMOUREUX DE MA FEMME"**

Un film de et avec Daniel Auteuil,  
Gérard Depardieu, Sandrine Kiberlain,...

## **Ciné-Seniors Libramont**

Jeudi 28 juin à 14h00

### **"LA FÊTE DES MÈRES"**

Avec Audrey Fleurot, Clotilde Coureau,...

## SHAN KHAN KOT... ou l'Afghanistan perçu de l'intérieur par le colonel Olivier Dourte



Un village afghan reconstitué, équipements individuel et collectif passés en revue, quatre mois d'entraînement pour peaufiner les automatismes... et vous découvrez le positionnement géopolitique de l'Afghanistan : un pays montagneux enserrant un réseau de villes avec une mosaïque d'ethnies : Hazaras, Tadjiks, Ouzbeks, Turkmènes et une majorité patchtoute. Malgré d'évidentes potentialités économiques détruites par une violence continue depuis 1978, ce pays d'Asie produit 90% de l'opium mondial, moyen de survie, facteur de corruption et adjuvant financier de la subversion. La Belgique y est intervenue dans le cadre de l'ISAF (Force internationale d'assistance et de sécurité) qui a compté jusqu'à 132 000 hommes issus de dizaines de nations au niveau de la coalition. Le spectre de la violence était quotidien lors de cette mission en 2012 et a pu atteindre plusieurs centaines

d'explosions sur un semestre. La mission s'est heurtée à d'évidentes difficultés : la frontière ami/ennemi était ténue car la culture locale relève d'un évident opportunisme : l'important est de figurer dans le clan des vainqueurs d'où un engagement à géométrie variable. Tirer sur l'ambulance, viser en premier l'interprète afghan lors d'un affrontement ou faciliter le retrait de troupes de la coalition sans les attaquer sur l'itinéraire de retour : autant de comportements qui échappent à notre "logique", mais sont assimilés à un gage d'efficacité dans la conception locale. L'avenir dépend désormais largement des Forces de Sécurité afghanes qui ont été formées. Brillant exposé sur le thème "L'Afghanistan vu de l'intérieur" avec l'évident sens pédagogique du colonel Olivier Dourte!

## PORTRAIT DE JEANNINE VALLIBUS

Née à Bruxelles mais d'origine liégeoise, Jeannine Vallibus, âgée de 92 ans, est une des doyennes de notre université. Même si son grand âge ne lui permet plus une assiduité exemplaire à nos conférences, chaque fois qu'elle le peut, elle prend le chemin de Saint-Hubert. Mère de deux garçons et d'une fille, neuf fois grand-mère et 10 fois arrière-grand-mère, cette pharmacienne de formation habite aujourd'hui à La Barrière de Champlon.

Entrée à l'UTA en 1994, elle a participé à de nombreux voyages, notamment en Bretagne, dans le midi de la France et à



Paris dont elle garde en mémoire l'hôtel miteux près de la gare du Nord. Elle se souvient avec nostalgie et plaisir d'Emile Pêcheur, l'organisateur des voyages de l'époque. Ayant découvert le théâtre wallon liégeois avec ses parents, elle s'est plongée, non sans difficultés, dans les écrits d'Emile, le Borquin. Aujourd'hui, son passe-temps principal est le scrabble qu'elle joue sur sa tablette. Elle apprécie la compagnie et n'hésite pas à s'offrir une bonne bière. Pour elle, la retraite, c'est rester active. Un slogan qu'elle met en application tous les jours même si elle regrette de ne plus être aussi dynamique.

## QUAND PATRICIA ET MELISSA "METZENT" LES PETITS PLATS DANS LES GRANDS...

Accueil chaleureux à l'Hôtel de ville, visite de l'Opéra, découverte du musée gallo-romain, gastronomie, visite de la cathédrale... Rien ne nous a été épargné !!! En fait, quels beaux moments grâce au pep organisationnel de Patricia et Mélissa de l'UTA de Metz avec le projet de prolonger les contacts entre nos UTA : un jumelage doit se pérenniser en faisant assaut de créativité...à l'écoute de vos suggestions ! L'Opéra ? Une ancienne caserne au destin artistique avec un beau panel d'activités : opéras, ballets, opérettes, pièces de théâtre, des souvenirs pérennes avec le passage de Mado Robin (années 50), le centenaire de Debussy dans un décor de Jean Cocteau himself... ça vous donne une aura certaine à une institution qui occupe 98 personnes ! Au foyer du théâtre, au temps passé, le public gagnait cet endroit chauffé lors des entractes, y rencontrait les artistes et l'on s'attend à découvrir la silhouette d'Ambroise Thomas (1811-1896) dont la biographie rappelle que cet illustre compositeur était svelte jeune homme à la voix flexible et pénétrante, ne se faisant pas trop prier quand on l'engageait à se mettre au piano ! Son chef-d'œuvre ? *"Mignon"*. Une autre œuvre ? *"Hamlet"* nous a permis d'entendre un extrait interprété avec une mâle ardeur par Dmitri Hvorostovsky : *"Ô vin dissipe la*

*tristesse qui pèse sur mon cœur ! La vie est sombre ! Les ans sont courts..."* : question de point de vue ! La salle de spectacle au XVIIIe pouvait accueillir 1 382 personnes, 750 aujourd'hui car la sécurité est passée par là. Des découvertes au musée gallo-romain avec des pierres tombales sur le thème de la famille, un autel de Mithra avec le sacrifice d'un taureau, évidente illustration du syncrétisme religieux de Rome. L'œuvre a été altérée avec l'avènement du christianisme dans la mesure où le sang versé par le taureau dans ce sacrifice antique évoquait par trop la Crucifixion. Le bestiaire découvert sur le plafond en bois peint de la maison d'un chanoine avec des animaux hybrides (éléphants ailés, signes du Zodiaque...) a rappelé que ces monstres sont maléfiques, sataniques...tandis que la statue de Jupiter écrasant un barbare symbolise une puissance romaine qu'il ne convient pas de contester.

17 heures, il faut déjà repartir : et dire qu'un visiteur sans doute passé par la cathédrale sans la voir, a osé dire un jour *"A Metz il n'y a qu'un libraire et un pâtissier"* : quelle mauvaise foi que foi de Luxembourgeois nous récusons après cette belle journée ! Une ville à voir et à revoir avec un tout grand MERCI à nos homologues messin(e)s pour cette visite d'exception!



Avec le soutien de la Province de Luxembourg et de la Fédération Wallonie-Bruxelles